L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 31 MARS 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Cie.
Editeurs-Propriétaires :
C. F. WEISSE. N. ROUQUE.
L. DUFFRESNE. S. HERMY.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 31 MARS.

BULLETIN EUROPÉEN.

Nos journaux européens apportés par le *Baltic* nous sont parvenus hier : ils vont jusqu'au 4 courant pour Liverpool et jusqu'au 6 pour le continent.

En Angleterre, en France, en Russie, en Turquie, on arme, on embarque des troupes, on achète des commandements, on fait avancer des renforts ; on se prépare à une lutte dans la Baltique, de part et d'autre, on veut frapper de grands coups dès le début, afin d'en arriver plutôt à la paix.

Le départ de Paris du maréchal de Saint-Arnaud, commandant en chef de l'expédition russe, était fixé au 15 avril, mais plusieurs généraux chargés de commandement d'une division le précéderont en Orient. Outre la levée de 140,000 hommes, on a ordonné que la levée de 140,000 hommes, on a ordonné que la levée de 1853, on partirait en France de la levée par anticipation de 1854.

On a annoncé que l'Angleterre et la France avaient ouvert avec le Divan des négociations relatives aux concessions à faire aux puissances pour le maintien de l'intégrité de l'empire ottoman. Une correspondance parisienne nous donne sur la nature et la portée de ces concessions des détails intéressants. Elles tendent à établir une égalité parfaite entre les chrétiens et les musulmans dans toute l'étendue de l'Empire. Dans la situation actuelle des choses, il n'est pas admissible que le Divan puisse songer à les refuser. Or, une fois ces concessions obtenues, l'insurrection grecque n'a plus de raison de se maintenir, plus de motif, plus de prétexte même. Sous ces rapports, on peut donc considérer ce nouvel armement comme devant s'essouffler promptement.

Une dépêche télégraphique transmise de Paris à Londres, annonce que M. Drouin de Lhuys venait de publier une nouvelle circulaire dans laquelle le ministre des affaires étrangères déclare encore, au nom de gouvernement dont il fait partie, la responsabilité de la guerre qui va éclater, et rejette cette responsabilité tout entière sur l'Empereur de Russie.

Le *Times* annonce, sous forme de dépêche télégraphique, la prochaine publication d'un manifeste de l'empereur d'Autriche, annonçant que, fidèle à la politique de sa maison, il ne souffrira pas de mouvements insurrectionnels près des frontières et qu'en conséquence, sa troupes entreront dans la Bosnie, si cette province est déjà ou devient par les journaux allemands. Une nouvelle importante qu'il est facile de vérifier, et rejette cette responsabilité tout entière sur l'Empereur de Russie.

Le *Times* annonce, sous forme de dépêche télégraphique, la prochaine publication d'un manifeste de l'empereur d'Autriche, annonçant que, fidèle à la politique de sa maison, il ne souffrira pas de mouvements insurrectionnels près des frontières, et qu'en conséquence, ses troupes entreront dans la Bosnie, si cette province est déjà ou devient par les journaux allemands. Une nouvelle importante qu'il est facile de vérifier.

Un journal de cette ville prétend que nous avons désigné les citoyens naturalisés par ces mots : « Une pieuse ignorante et brutale. »

Cette phrase est empruntée à un article que le *Courrier* publiait mercredi dernier sous ce titre : *Le Directeur de l'audit*. Après avoir dit que les commissaires du 7e poll recevaient indistinctement de toute les individus qui venaient leur présenter un bulletin sans songer un seul instant à défendre le scrutin contre la fraude, nous ajoutions :

Mais les Américains, fatigués de cette tyrannie d'une *pieuse ignorance et brutale*, étaient résolus à faire respecter la sincérité du scrutin. Ils se sont trouvés assez forts, ils l'ont prouvé, et ils ont fait voir que le peuple américain a rétabli l'ordre et a permis aux partisans de la réforme de voter librement.

Et plus loin nous déclarions que par Américains nous entendions *ceux-là seulement qui pratiquent le scrutin contre la fraude*.

Cette différence nous la faisons de nouveau à nos yeux. Les organisateurs de la fraude et les gens sans aveu qui osent violer les lois électorales, ne sont pas des Américains. Il nous importe peu qu'ils soient nés sur le sol des États-Unis, ou ailleurs ils sont indignes du titre de citoyens américains.

La bande furieuse qui s'est précipitée dans le poll du 7e ward, armée de bâtons et de massues, pour en chasser les honnêtes citoyens, fait partie de cette *pieuse ignorante et brutale* dont nous parlions naguère. L'ignorance et la brutalité sont de tous les pays : nous n'avons pas la simplicité de prétendre qu'elles n'existent pas aux États-Unis. Les misérables que Mockler a conduits dans le poll du 7e ward, quelle que soit leur nationalité, sentaient bien certainement de sang de la plèbe ignorante et brutale. Une nous importe le pays où ils ont vu le jour ! Fussent-ils irlandais — c'est principalement à cette classe de citoyens naturalisés que s'adressent les hommages à la veille d'une élection — nous maintiendrons qu'ils font partie de la plèbe ignorante et brutale.

Si c'est là de la naïveté, nous sommes certainement coupables de ce péché.

M. F. G. HUET. — Cet honorable représentant de la Louisiane et de la Nouvelle-Orléans, à la Chambre des Représentants, le 22 de ce mois, en discutant sur le bill de Nebraska qui a produit les plus grands effets. M. Huet a vivement combattu le projet de loi et a déclaré qu'il le considérait au Congrès le droit de statuer sur l'esclavage dans les territoires. Nous croyons que ce qui le sauf représentant du Sud qui est en général cette opinion.

Hortense et Thomas des Lèvres.

De nouvelles classes commencent à l'Académie de Boxings, No 108, rue du Canal. Les personnes qui désirent acquérir cette belle attitude et une certaine supériorité sur la masse des livres, feraient bien de profiter de cette occasion.

☞ Pour le BULLETIN COMMERCIAL et la LISTE MARITIME, ainsi que les annonces d'débarquements, voir la 3me page.

DERNIERS TÉLÉGRAPHIQUES
ARRIVÉES A L'ABEILLE

Arrivé du Canada.
Nouvelles d'Europe de trois jours plus récentes.

AFFAIRES D'ORIENT.
GUERRE OU TRAVERSÉE LE DANUBE.
Envoi d'une mission russe à Paris.
TREMBLEMENT DE TERRE A CALAIS, 2000 VICTIMES.

NOUVELLES DE LA CHINE.

New-York 30 mars—Le steamer Canada est arrivé hier à Halifax. Les dates qu'il apporte de Liverpool sont du 16 courant, c'est-à-dire de trois jours plus récentes que celles du Franklin.

(Nos dépêches contenant les nouvelles commerciales de l'Europe par le Canada, ne nous sont pas parvenues.—*Edit.*)

Mouvement de l'armée Russe—On disait à Paris que l'Empereur de Russie avait donné l'ordre au général en chef de l'armée du Danube, de traverser immédiatement le Danube avec son armée.

Mission confidentielle — L'Empereur de Russie a envoyé une mission confidentielle à Louis Napoléon ; l'objet en était encore ignoré.

Traité d'Alliance—Le Portugal contient à renforcer leur position dans Kalafat, disait-on que les Russes avait évidemment abandonné l'intention de les attaquer sur ce point. Les Russes menacent en ce moment Galatz et Brahilow.

Tremblement de terre à Calais—Un terrible tremblement de terre s'est fait sentir à Calais. Un grand nombre de maisons ont été renversées et considérablement endommagées. Deux personnes ont été tuées et trois grièvement blessées. Il n'y a pas eu de victimes parmi les troupes.

Les sous-officiers de la marine ont commencé leur service particulier en France par un acte de générosité. Ils ont souscrit pour 1,000 francs en faveur des victimes du tremblement de terre de Calais.

Le Vapeur le Prince Albert a été jeté à la côte à Ostende. Quant aux affaires de l'Occident, elles continuent à être très-animées, lorsque le temps en est venu.

Le vapeur l'affaire du *Black Warrior*, l'Angleterre est en grande partie, responsable des torts de l'Espagne. Le discours officiel du lord Chancelier Cranworth, fait allusion, se trouve ici au fond de la témérité des autorités espagnoles. Ces paroles ont poussé à cet acte, dit-on, dans une lettre adressée par les consuls de la Grande-Bretagne, lorsque pendant la guerre de 1812 une horrible boucherie de nos citoyens fut commise.

Nous disons franchement au gouvernement de la reine Victoria que, Cuba étant la clé du golfe par sa passe une grande partie de notre commerce, nous ne pouvons lui permettre d'exercer cette clé la plus légère influence. On ne saurait sans absurdité croire, un seul instant, que l'Angleterre peut se mêler de notre affaire dans un autre but que celui de troubler notre développement, soit, mais il ne lui sera jamais permis de nous barrer le chemin. Contrairement aux stipulations du traité de Vienne, dont il fut une des parties contractantes, le gouvernement britannique a laissé l'Autriche anéantir l'indépendance de Cracovie, par la seule raison, sans que l'allégua la diplomatie autrichienne, que cette cité était une voisine très dangereuse. Le même gouvernement encouragea aujourd'hui l'Espagne à commettre des actes de mauvais voisinage presqu'aussi répréhensibles que ceux d'une franche piraterie, et il engage ensuite Louis-Napoléon à hâter la défaite la capitale. Nous reconnaissons bien la vieille politique britannique.»

LETTRES PARISIENNES.

PARIS, 6 mars.

Les transports de troupes vont commencer pour l'Afrique ; le frégate à vapeur *l'Albatros* est partie de Toulon le 28 février pour aller prendre à Marseille 500 hommes qu'elle doit débarquer en Algérie ; les autres corps destinés à remplacer ceux qui doivent quitter la colonie, suivront à peu d'intervalle.

On affirme que ce nouveau un nombre énorme de navires de toutes sortes (plus de deux cents, assure-t-on,) pour transporter dans le Levant les vivres et le matériel de l'armée expéditionnaire ; il s'agit de trouver, dit-on, pour un terme de 6 mois au moins, avec faculté de prorogation. Depuis l'expédition d'Alger la Méditerranée n'avait plus été sillonnée par de pareils convois.

Des ordres doivent être expédiés d'ici par le gouvernement pour qu'une réception pareille soit faite au duc de Cambridge au retour de son passage. On ne sait encore si la nécessité d'un prompt départ lui permettra d'accepter une fête au port d'embarquement, Marseille ou Toulon. Ce n'est pas la première fois, du reste, que nos villes maritimes ont donné des fêtes aux Anglais. Sans parler des anciennes relations qui auraient lieu pour la trop courte paix d'Amiens et qui virent les marins britanniques fraterniser avec les nôtres dans les ports de Dieppe, nous pourrions citer des époques plus récentes. Les journaux de 1815 et 1830 font foi de ces démonstrations de deux sortes. Ce qui prouve que si les Français ne sont pas toujours bons politiques, ils sont au moins bons diplomates.

Les régiments de cavalerie que je consulte comme étant très-certainement désignés pour faire partie de l'armée expéditionnaire, sont le 5e de dragons et le 6e de cuirassiers. Il y sera adjoint un escadron ou deux de spahis, destinés plus particulièrement à faire le service d'ordonnance. Les cuirassiers, forment, avec les carabiniers, ce que l'on appelle la *grosse cavalerie* et qui est remarquable par sa belle tenue et ses armes à la jamais été, depuis vingt-quatre ans, appelé à servir en Algérie. On n'emploie, comme les Arabes, que la cavalerie légère ; mais il sera toute pare nécessaire d'opposer à la cavalerie russe, et surtout celle de la garde impériale, les puissants chevaux de nos cuirassiers, et peut-être aussi le gouvernement français a-t-il tenu à faire figurer, à côté de la belle cavalerie anglaise, un des magnifiques régiments de notre cavalerie d'élite.

Du reste, l'union des deux nations, déjà consacrée sur mer, et bientôt cimentée par l'occupation commune d'une terre, va trouver, chaque jour plus solidement établie et constatée par un égal empressement, de part et d'autre, à se rendre cordialement visite. Il y a peu de temps, M. le comte Walewski, ambassadeur de France à Londres, fut appelé à prendre connaissance d'une lettre adressée par l'amiral Dundas au premier lord de l'amirauté. Une verbeuse animal y disait qu'il avait servi, depuis cinquante ans, par toutes les grandes flottes de l'Angleterre, qu'il en avait commandé plusieurs, que l'escadre française, avec laquelle il opérait dans la mer Noire, n'était sous aucun rapport, inférieure à aucune d'elles, et que le maréchal dans une confiance absolue à côté de cette escadre, comptant sur elle comme sur les plus soudes vaisseaux et sur les plus vaillants marins de l'Angleterre. Sir J. Graham a dû trouver un devoir de communiquer gracieusement au *représentant* de la France ces digne témoignage, en faveur de la marine française, loyalement apprécié par un des plus nobles chefs de la marine anglaise.

Aucun des officiers de la maison militaire de l'Empereur, qui avaient sollicité l'honneur de faire partie de l'expédition, n'en a obtenu l'autorisation. La maison de Sa Majesté ne sera représentée auprès de la guerre, de nous avec ses proportions actuellement connues, que par le maréchal de Saint-Arnaud, grand-veneur, qui commandera en chef l'armée de Constantinople, et par M. Edmond Adam, chef d'escadrons, qui commandera un espoir de l'escadre destinée à opérer dans la Baltique